

Zeitschrift: Mitteilungen des Statistischen Bureaus des Kantons Bern
Herausgeber: Statistisches Bureau des Kantons Bern
Band: - (1960)
Heft: 42

Artikel: Der direkte Finanzausgleich zwischen Staat und Gemeinden im Kanton Bern von 1945 bis 1959 = La péréquation financière directe entre l'Etat et les communes dans le canton de Berne de 1945 à 1959
Autor: [s.n.]
Kapitel: Einleitung = Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-850400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Gesetz über den Finanzausgleich im Kanton Bern vom 15. Februar 1953, das die grossen Unterschiede in der Belastung mit Gemeindesteuern zu mildern beabsichtigt, unterscheidet zwischen direktem und indirektem Finanzausgleich. Ein indirekter Finanzausgleich findet statt, wenn die Beiträge des Staates an die Gemeinden für die Ausführung bestimmter Aufgaben oder die Beiträge der Gemeinden an den Staat unter Berücksichtigung der finanziellen Tragfähigkeit der Gemeinden berechnet werden. Unter direktem Finanzausgleich versteht man die nicht zweckgebundenen, periodischen Geldüberweisungen vom Staat an Gemeinden mit hoher Steuerbelastung. Im Jahr 1945 wurde ein kantonaler Steuer- bzw. Finanzausgleichsfonds ins Leben gerufen, dessen Einnahmen und Ausgaben in den Jahren 1945 bis 1959 Gegenstand der nachfolgenden Darstellungen bilden. Dabei ist zu unterscheiden zwischen dem Steuerausgleichsfonds und dem Finanzausgleichsfonds, der den erstern im Jahr 1953 ablöste.

A. Der kantonale Steuerausgleichsfonds (1945 bis 1952)

I. Rechtsquellen

Art. 222 Steuergesetz vom 29. Oktober 1944 errichtete zur Beitragsleistung an Gemeinden mit hoher Steueranlage, die infolge des Inkrafttretens des neuen Gesetzes eine erhebliche Schmälerung des Steuerertrages erlitten, einen kantonalen Steuerausgleichsfonds. Das neue Recht, das im Vergleich zum aufgehobenen Steuergesetz aus dem Jahre 1918 einen Wechsel des Steuersystems vollzog, brachte den steuerschwachen Gemeinden eine Einbusse an Steuerkraft aus folgenden Gründen: Nach altem Recht war nur das Einkommen aus Erwerb und Kapitalien (ausgenommen Ertrag aus Grundeigentum und Hypotheken) Objekt der Einkommensteuer; Grundeigentum und Hypotheken (ausgenommen andere Kapitalien) bildeten Objekt der Vermögensteuer. Das Steuergesetz von 1944 besteuert demgegenüber das gesamte Einkommen und belegt ausserdem das gesamte Vermögen mit einer Ergänzungssteuer. Die Zulassung des Schuldenabzuges für die Vermögensteuer (bzw. der Schuldzinsen für die Einkommensteuer), die Erhöhung der Sozialabzüge sowie die gemilderten Steuersätze für die kleinen Einkommen und Vermögen verursachten bei den steuerschwachen Gemeinden in der Regel einen Steuerausfall. Andererseits erhöhte die Verschärfung der Progression für grosse Einkommen und Vermögen den Steuerertrag in den steuerkräftigen Gemeinden.

La loi du 15 février 1953 sur la compensation financière dans le canton de Berne, dont le but est d'atténuer les différences sensibles qui existent dans la charge qu'occasionnent les impôts communaux, fait une distinction entre la péréquation financière directe et la péréquation financière indirecte. Il y a péréquation financière indirecte lorsque les subventions allouées par l'Etat aux communes, pour l'exécution de tâches déterminées, ou les contributions versées par les communes à l'Etat, sont calculées en tenant compte de la capacité financière des communes. Quant à la péréquation financière directe, il s'agit des subsides que l'Etat verse périodiquement, sans destination déterminée, aux communes accusant une charge fiscale élevée. En 1945 fut créé un Fonds cantonal de compensation fiscale, désigné plus tard Fonds de compensation financière, dont les recettes et dépenses des années 1945 à 1959 sont exposées ci-après. Il convient donc de faire une distinction entre le Fonds de compensation fiscale et le Fonds de compensation financière, celui-ci s'étant substitué au premier en 1953.

A. Le Fonds cantonal de compensation fiscale (1945 à 1952)

I. Sources juridiques

L'art. 222 de la loi sur les impôts du 29 octobre 1944 prescrivait la constitution d'un Fonds cantonal de compensation fiscale, pour l'allocation de subsides aux communes à forte quotité d'impôt dont les recettes fiscales se trouvaient diminuées considérablement du fait de cette nouvelle loi. Le nouveau droit fiscal, entraînant une modification du système d'imposition par rapport à l'ancienne loi de 1918, impliquait pour les communes fiscalement faibles une diminution de leur capacité contributive, et cela pour les raisons suivantes: Selon l'ancien droit, l'impôt sur le revenu frappait le produit du travail et des capitaux (exception faite du rendement d'immeubles et de créances hypothécaires), alors que l'impôt sur la fortune était perçu sur la propriété foncière et les hypothèques (les autres capitaux se trouvant exceptés). La loi sur les impôts de 1944, en revanche, impose le revenu d'une manière générale et comprend une imposition complémentaire de la fortune totale. L'admission de la déduction des dettes en vue de l'impôt sur la fortune (respectivement des intérêts passifs quant à l'impôt sur le revenu), l'augmentation des déductions sociales, ainsi que la réduction des taux d'imposition à l'égard des revenus et fortunes d'un montant modeste, eurent généralement pour conséquence une diminution des rentrées d'impôts dans les communes fiscale-